

y a un nombre infiny de tableaux et de paysages de bons maitres. » *Artaud*, dans son *Lyon souterrain*, p. 70, dit aussi : « L'intérieur de la maison est orné de peintures, on y remarque le songe de Poliphile en grisaille. On y voit aussi de grands paysages et des tableaux de fruits de Van der Kabel¹. Le jardin de cette maison remarquable, outre des conserves d'eaux et des canaux, est également rempli de débris antiques. »

M. *Paul Saint-Olive* n'a pu non plus manquer de s'occuper de l'hôtel de Meï dans ses excellentes recherches sur le vieux Lyon : « La famille Meï, dit-il, est originaire de Florence et figurait déjà à Lyon au seizième siècle. Ottavio Meï acquit cette maison en 1634 et l'augmenta en 1673. C'était un amateur d'antiquités. Louis XIV, à son passage à Lyon, voulut le visiter. La partie de l'hôtel, construite par Meï, est d'un style monumental et donne une assez belle idée du sentiment artistique de son constructeur. Guillaume Piluata, gendre d'Ottavio Meï², s'étant ruiné, l'hôtel fut acheté par le banquier *Rivièreux*, le 30 janvier 1705, au prix de 15.210 livres; le 21 novembre 1814, il passa aux mains des frères *Fillion*, puis à celles de *Marc Chabry*, sculpteur et architecte, né à Barbentane, en Provence, mort à Lyon, le 4 août 1727, dix ans après à la famille *Poizat*, à celle des *Sauvetois*, et enfin en 1762, la famille *Lortel* s'en rendit acquéreur. Aujourd'hui il est la propriété des P. P. Maristes, qui en faisaient le plus noble usage; mais ni leur science, ni leur dévouement pour les enfants des pauvres, dont ils

¹ Van der Kabel, né à Lahaye en 1631 était venu se fixer à Lyon où il a beaucoup travaillé; il est mort sans postérité en 1705 et a été inhumé dans l'église de la Platière. Il peignit surtout des marines et des paysages et a fait quelques gravures. On voyait encore avant la révolution plusieurs beaux tableaux de cet artiste chez M. de Glatigny, à Saint-Genis; il a décoré aussi la maison de M. Sabot, dans la rue de la Gerbe. On remarquait aussi deux de ses marines à l'hôtel du gouvernement; malheureusement il se livrait à l'ivrognerie et mourut pauvre (Perneti, t. II, p. 146).

Van der Kabel paraît voir appartenu à une famille nobiliaire dont M. Steyert a donné le blason dans son *Armorial du Lyonnais*, de la manière suivante: *Van-der-Kabel*, « d'azur à la bande de gueules chargée de sept étoiles d'or accompagné en pointe d'un lion de sable. »

² A côté de l'hôtel Piluata, se trouve l'ancien hôtel ou *château de Milan*. On croit, dit M. Paul Saint-Olive, qu'il fut construit par un des nombreux commerçants de Milan qui sont venus se fixer à Lyon pour y faire le commerce. Puis il passa à la famille *Gelas*; un *Claude Gelas* fut échevin en 1552; son fils *Guillaume* épousa *Jeanne de Villars*; cette famille avait son hôtel à la montée des Chazaux; un de ses membres fut évêque d'Agen, mort en 163.